

Vaccination contre la rougeole en Suisse en 2012 : résultats d'une enquête nationale auprès de la population sur le thème de la rougeole

Une enquête nationale auprès de la population sur le thème de la rougeole a été réalisée en 2012. Elle consistait à relever les données relatives à la vaccination des enfants, des adolescents et des jeunes adultes, à noter les arguments pour et contre la vaccination et les raisons de l'éventuel retard de celle-ci, et à évaluer les connaissances en matière de vaccination contre la rougeole et d'élimination de cette maladie. La couverture vaccinale avec une et deux doses était respectivement de 95 % et 89 % pour les enfants âgés de 2 ans, de 95 % et 90 % pour ceux de 3 à 16 ans, et de 93 % et 77 % pour les jeunes adultes de 20 à 29 ans. Elle est donc encore inférieure à l'objectif, à savoir 95 % pour deux doses chez les enfants de 2 ans. Des efforts conjoints pour réussir à éliminer la rougeole en Suisse sont nécessaires. Les pédiatres et les médecins de famille jouent là un rôle important ; aux dires des parents, ce sont principalement eux qui les incitent à vacciner leurs enfants dans les délais prévus.

Pour évaluer dans quelle mesure l'objectif de la stratégie nationale d'élimination de la rougeole 2011–2015 sera atteint et se procurer les bases nécessaires à la planification et à la focalisation des différentes mesures, l'Office fédéral de la santé publique a commandé en 2012 une enquête nationale auprès de la population sur le thème de la rougeole. Cette enquête visait trois objectifs : relever ponctuellement le taux de vaccination des enfants de 2 ans et des enfants et des adolescents de 3 à 16 ans, ainsi que les données relatives à la vaccination chez les jeunes adultes (20 à 29 ans), pour lesquels il n'existait pas encore de données représentatives nationales ; préciser les raisons expliquant pourquoi la vaccination contre la rougeole était

réalisée dans les délais prévus ou en retard ou pourquoi elle n'était pas réalisée ; et évaluer les connaissances des parents et des jeunes adultes sur la rougeole et son élimination ainsi que leur attitude dans ce domaine.

METHODES ET RESULTATS

L'OFSP a confié l'enquête à des professionnels, qui ont réalisé des entretiens téléphoniques selon la méthode CATI (computer assisted telephone interview) au moyen de deux questionnaires distincts, l'un pour les parents d'enfants de 2 à 16 ans et l'autre pour les jeunes adultes. Ces entretiens ont été menés en allemand et en français, avec des

échantillons représentatifs destinés à permettre une comparaison entre la Suisse alémanique et la Suisse romande pour trois classes d'âge (2 ans, 3 à 16 ans et 20 à 29 ans). Les participants ont été tirés au sort sur une liste d'adresses comportant une indication de l'âge. Toutes les personnes sélectionnées ont reçu une lettre leur annonçant l'entretien téléphonique. Suite à l'entretien, elles étaient priées d'envoyer à l'OFSP leur carnet de vaccination (20 à 29 ans) ou celui de leurs enfants, soit par courrier électronique, soit par la poste au moyen d'une enveloppe préaffranchie et pré-adressée.

Au total, 3237 entretiens complets ont été réalisés. Parmi les personnes interrogées, 2342 ont envoyé après l'entretien leur carnet de vaccination ou celui de leurs enfants par la poste (copie 68,3 %, original 21,5 %) ou par courrier électronique (10,2 %), ce qui correspond à un taux de réponse de 72,4 % par rapport à l'ensemble des entretiens. Le tableau 1 montre la répartition par âge et par région linguistique.

Couverture vaccinale : renseignements téléphoniques et carnet de vaccination

Le taux de vaccination (≥ 1 dose) déterminé à partir des carnets de vaccination reçus était de 95,2 % pour les enfants de 2 ans, de 95,0 % pour ceux de 3 à 16 ans et de 93,0 % pour les adultes de 20 à 29 ans (tableau 2, figure 1). La couverture vaccinale ainsi calculée n'était pas significativement différente en Suisse alémanique et en Suisse romande. La comparaison des indications figurant dans les carnets de vaccination avec celles obtenues par l'entretien téléphonique avec les parents a montré

Tableau 1
Nombre d'entretiens par classe d'âge et par région linguistique

Classe d'âge		D-CH	F-CH	Total
2 ans	Entretiens	425	434	859
	dont avec carnet de vaccination	367 (86,4 %)	365 (84,1 %)	732 (85,2 %)
3–16 ans	Entretiens	494	461	955
	dont avec carnet de vaccination	414 (83,8 %)	389 (84,4 %)	803 (84,1 %)
20–29 ans	Entretiens	713	710	1423
	dont avec carnet de vaccination	433 (60,7 %)	374 (52,7 %)	807 (56,7 %)

Tableau 2
Taux national de vaccination contre la rougeole en Suisse, 2012

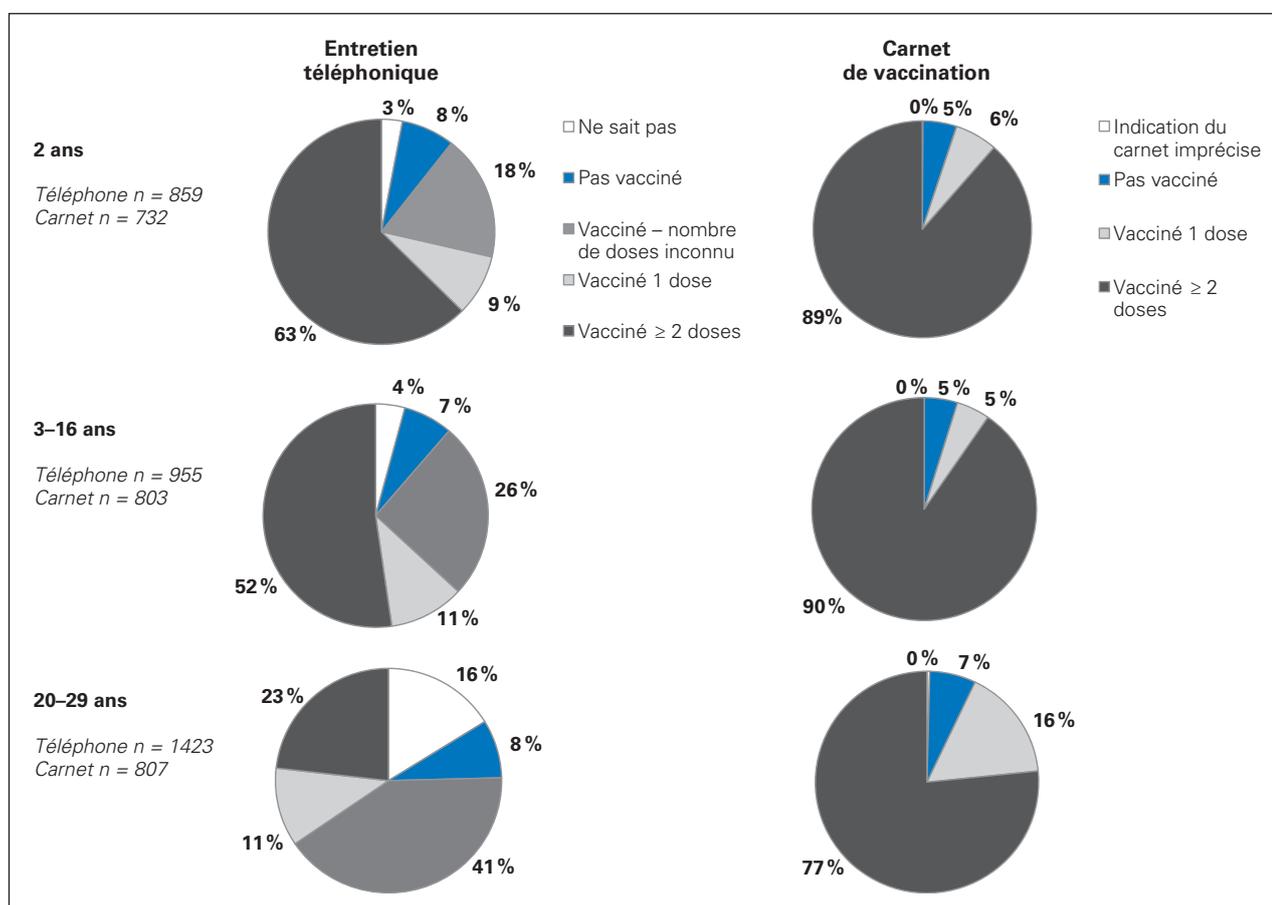
	Nombre de carnets de vaccination	Nombre de doses	National		D-CH		F-CH	
			%	95 % CI	%	95 % CI	%	95 % CI
2 ans	n=731	≥ 1	95,0	93,2–96,8	94,8	92,5–97,1	95,6	93,3–97,8
		2	88,7	86,1–91,3	88,4	85,1–91,8	89,4	86,3–92,6
3–8 ans	n=313	≥ 1	95,1	92,4–97,8	95,1	91,7–98,5	94,9	91,3–98,6
		2	92,5	89,2–95,7	92,1	88,0–96,2	93,6	89,5–97,7
9–16 ans	n=490	≥ 1	95,2	93,1–97,3	94,5	91,6–97,4	97,0	94,8–99,1
		2	88,8	85,6–91,9	86,9	82,6–91,2	93,2	90,0–96,4
20–29 ans	n=804	≥ 1	93,0	91,2–95,3	94,1	91,8–96,5	90,4	86,2–94,5
		2	77,0	73,5–80,4	77,3	73,1–81,5	75,7	70,6–80,8

que l'indication « vacciné » correspondait généralement à l'indication figurant dans le carnet (sur les 1392 enfants vaccinés d'après les indications téléphoniques, 1386 l'étaient réellement d'après le carnet de vaccination; la valeur prédictive du

renseignement téléphonique « vacciné » était de 99,3 %). En revanche, dans 27,8 % des cas, l'indication des parents selon laquelle leurs enfants n'étaient « pas vaccinés » ne correspondait pas à l'indication du carnet, selon lequel ils

étaient vaccinés (valeur prédictive du renseignement téléphonique « non vacciné » : 72,2 %). 16 % des jeunes adultes (20 à 29 ans) n'étaient pas capables d'indiquer leur statut vaccinal. Parmi ceux qui disaient être vaccinés et avaient

Figure 1
Statut vaccinal contre la rougeole: comparaison entre renseignements téléphoniques et indications du carnet de vaccination



envoyé leur carnet de vaccination, 96,8 % l'étaient réellement; par contre, l'indication « non vacciné » était erronée dans 44,4 % des cas (valeur prédictive du renseignement téléphonique « non vacciné » : 55,6 %) (figure 2).

Décision relative à la vaccination

La plupart des parents ont décidé eux-mêmes de faire vacciner ou de ne pas faire vacciner leur enfant contre la rougeole (père et mère ensemble : 72,4 %; un seul parent : 13,5 %). D'après les indications des parents, dans 10,5 % des cas, la décision a été prise par le pédiatre ou le médecin de famille seul. Ceux-ci ont joué un rôle prépondérant dans la décision plus souvent en Suisse romande (15,2 %) qu'en Suisse alémanique (8,8 %), et plus souvent pour les parents de nationalité étrangère (n = 250) (19,6 %) que pour les parents suisses (9,6 %).

Raisons de vacciner contre la rougeole

Les parents qui ont fait vacciner leur enfant contre la rougeole (n = 1616) ont cité comme principales motivations « protéger l'enfant contre la rougeole » (58,8 %) et « recommandé par le pédiatre » (48,2 %). La première motivation citée était plus importante que la seconde en Suisse alémanique (protection 61,2 %, recommandation médicale 46,4 %), tandis que les deux motivations étaient presque à égalité en Suisse romande (protection 52,3 %, recommandation médicale 52,9 %). Aucune des nombreuses autres raisons citées ne l'était par plus de 5 % des parents; au moins 1 % d'entre eux ont indiqué: « c'est une vaccination standard / tout le monde la fait » (3,1 %), « c'est bien de vacciner » (2,9 %), « elle est proposée avec d'autres vaccinations » (1,4 %), « recommandé par la famille / des amis » (1,1 %) et « pour protéger les autres » (1,0 %).

Raisons de vacciner tardivement ou de ne pas vacciner

D'après les renseignements téléphoniques donnés par les parents interrogés, 7,5 % (n = 64) des enfants de 2 ans et 6,8 % (n = 65) des enfants de 3 à 16 ans n'étaient pas vaccinés au moment de l'enquête.

Figure 2
Raisons de la vaccination tardive ou de l'absence de vaccination des enfants (2–16 ans)

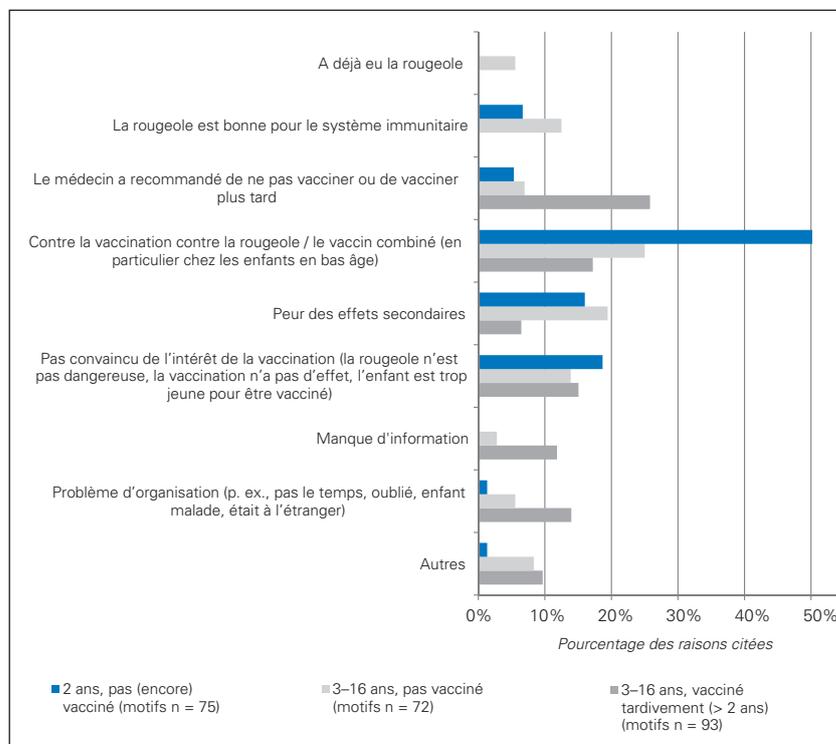
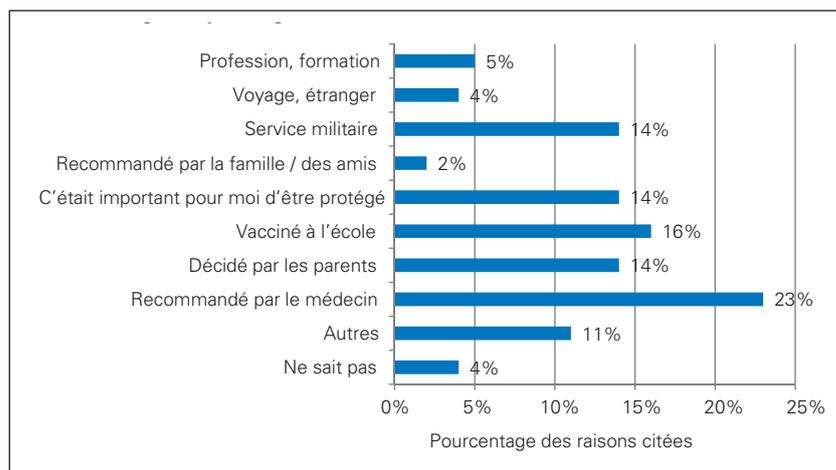


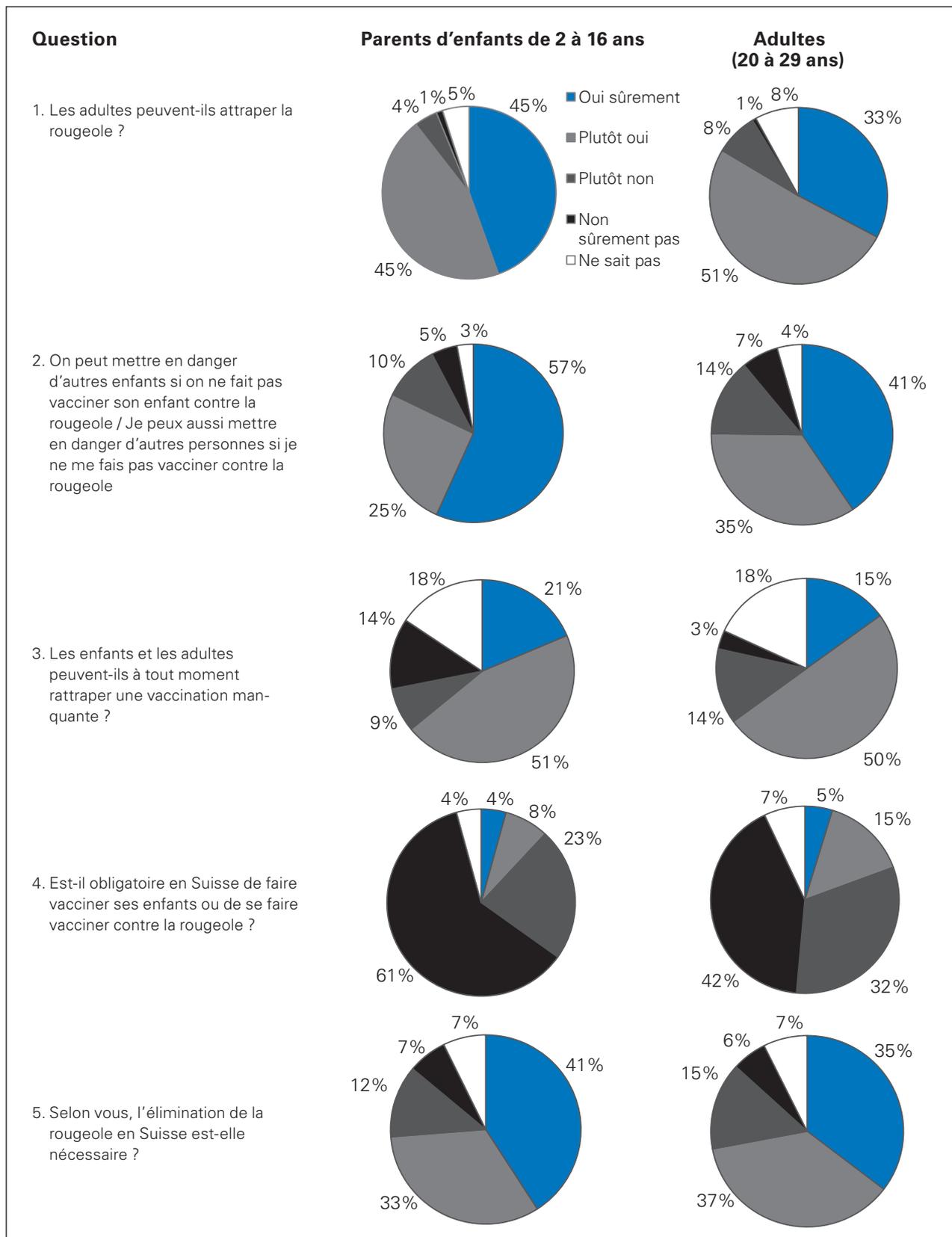
Figure 3
Raisons citées par les adultes (20 à 29 ans, n = 332) pour expliquer la vaccination contre la rougeole après l'âge de 12 ans



95,4 % des parents qui n'avaient pas fait vacciner leurs enfants en ont donné la raison; la plus fréquente était le refus général de la vaccination contre la rougeole ou spécifiquement du vaccin combiné ROR (figure 2). 11,9 % (n = 114) des enfants de 3 à 16 ans ont reçu leur premier vaccin contre la rougeole plus

tardivement que dans les délais recommandés par l'OFSP et la Commission fédérale pour les vaccinations, c'est-à-dire après l'âge de 2 ans. 74,6 % (n = 85) des parents ont justifié ce retard; dans 25,8 % des cas, la raison était la recommandation du pédiatre ou du médecin de famille (figure 2).

Figure 4
Connaissance de la vaccination contre la rougeole et appréciation du but « élimination de la rougeole »



Raisons de vacciner à l'adolescence

Selon leurs propres indications, 332 (23,3 %) jeunes adultes (20 à 29 ans) ont été vaccinés contre la rougeole pour la dernière fois après l'âge de 12 ans. Un quart d'entre eux ont accepté la vaccination de rattrapage à l'adolescence parce qu'elle était « recommandée par le médecin » (figure 3). 30,3 % des vaccinations chez les adolescents de 13 à 17 ans ont été faites à l'école (n = 165), tandis que 50,7 % des vaccinations chez les hommes de plus de 18 ans (n = 88) ont eu lieu dans le cadre du service militaire.

Disposition à se faire vacciner dans le but d'éliminer la rougeole

A la question « seriez-vous prêt à encore faire vacciner votre enfant afin de contribuer à l'élimination de la rougeole ? », 34,1 % des parents d'enfants de 2 à 16 ans non vaccinés ont répondu « oui certainement » ou « plutôt oui ». Parmi les adultes disant ne pas être vaccinés, 43,5 % accepteraient éventuellement de se faire vacciner dans ce but.

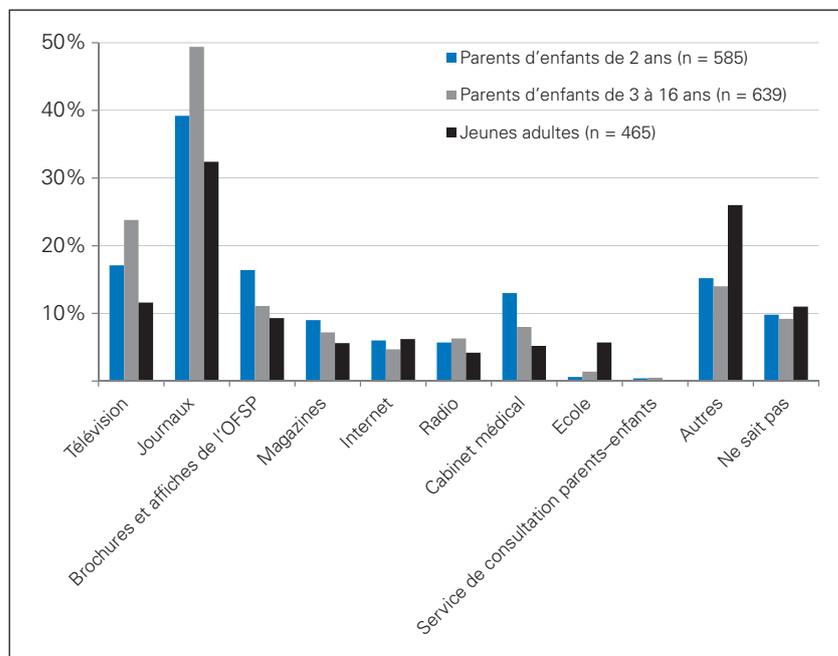
Rougeole contractée

D'après les indications des parents, 1,2 % des enfants de 2 ans (« non » 98,5 %, « ne sait pas » 0,3 %) et 4,4 % des enfants de 3 à 16 ans (« non » 93,8 %, « ne sait pas » 1,8 %) avaient eu la rougeole. Parmi les adultes, 7,7 % étaient certains d'avoir eu la maladie, 6,0 % supposaient l'avoir eue, 13,2 % pensaient ne pas l'avoir eue et 68,3 % étaient certains de ne l'avoir jamais eue; 4,8 % ne savaient pas.

Connaissances relatives à la rougeole et à son élimination

Parmi les personnes interrogées, beaucoup n'étaient pas sûres de leurs connaissances concernant la rougeole (plutôt oui, plutôt non, ne sait pas), surtout les jeunes adultes (figure 4). 67,5 % des parents interrogés savaient que la Suisse s'était fixé pour but d'éliminer la rougeole, mais seuls 32,7 % des jeunes adultes en avaient déjà entendu parler. Le journal était la source d'information la plus fréquente des personnes qui disaient être au courant de l'élimination de la rougeole (figure 5).

Figure 5 Sources d'information sur l'élimination de la rougeole citées par les parents et les jeunes adultes



DISCUSSION

L'enquête nationale auprès de la population sur le thème de la rougeole confirme, au niveau national, les taux de vaccination constatés chez les enfants dans le cadre des relevés cantonaux (étude sur la couverture vaccinale, Swiss National Vaccination Coverage Survey) (1). Elle recense également pour la première fois des données chiffrées pour les jeunes adultes, groupe cible des vaccinations de rattrapage. Chez les enfants de 2 ans, la couverture vaccinale de 95 % est atteinte avec au moins une dose, mais la couverture avec deux doses – 89 % en moyenne – reste inférieure à l'objectif visé, à savoir 95 % (2). Les taux de vaccination relevés, ainsi en particulier que les flambées de rougeole observées ces dernières années, témoignent de l'importance des efforts qu'il reste à accomplir (situation 2011–2012, cf. www.bag.admin.ch/themen/medizin/00682/00684/01087/index.html?lang=fr).

La stratégie d'élimination de la rougeole vise une couverture vaccinale de 95 % avec deux doses à 2 ans (2). Les pédiatres et les médecins de famille jouent là, par leurs recommandations, un rôle détermi-

nant : ce sont principalement eux qui peuvent inciter les parents à faire vacciner leurs enfants contre la rougeole dans les délais prévus. Pour la moitié des parents, la principale raison pour laquelle ils ont fait vacciner leurs enfants avant l'âge de 2 ans était « recommandé par le pédiatre / médecin de famille ». Ces médecins jouent également un rôle décisif pour la vaccination après cet âge : un quart des vaccinations tardives s'explique, aux dires des parents, par la recommandation émise par leur pédiatre ou médecin de famille. Plus de 10 % des parents disent avoir fait vacciner leur enfant relativement tard (>2 ans) parce qu'ils n'étaient pas informés et 3 % reconnaissent avoir oublié.

Tant que la couverture vaccinale ne sera pas suffisante pour éliminer la rougeole, les pédiatres et les médecins de famille auront un rôle important à jouer pour les vaccinations de rattrapage chez les adolescents, comme pour la vaccination des enfants : un quart des vaccinations de rattrapage après l'âge de 12 ans se fait sur leur recommandation. L'école (services du médecin scolaire) et le service militaire jouent également un rôle important. Le

contrôle institutionnalisé des carnets de vaccination et les recommandations qui en découlent, ainsi que le fait de proposer la vaccination, contribuent à combler les lacunes, non seulement pour la rougeole, mais aussi pour d'autres vaccinations recommandées.

Le site www.mesvaccins.ch, qui peut être utilisé aussi bien par les pédiatres et les médecins de famille que par les particuliers, peut aider à respecter les délais et à identifier les lacunes vaccinales. Il gère le carnet de vaccination de manière électronique, envoie des rappels par courriel ou par SMS et donne des informations sur les vaccinations recommandées. La seule condition à l'usage de mesvaccins.ch est de posséder un carnet de vaccination. Or cela semble constituer une difficulté, surtout pour les jeunes adultes, qui sont pourtant les plus incertains quant à leur statut vaccinal: un sixième d'entre eux ne savaient pas du tout s'ils avaient été vaccinés contre la rougeole, deux cinquièmes ignoraient combien de doses ils avaient reçues, et l'indication « non vacciné » était souvent erronée.

L'idée de stratégie nationale d'élimination de la rougeole est encore mal connue des jeunes adultes: un tiers d'entre eux seulement en avait déjà entendu parler, contre deux tiers des parents. En outre, ces chiffres surestiment plutôt l'état des connaissances, car les personnes qui répondent à une enquête téléphonique préfèrent dire qu'elles savent, que dire qu'elles ne savent pas. Les jeunes adultes étaient plus hésitants que les parents pour répondre aux questions. La population ignore encore souvent, en particulier, que les adultes peuvent également attraper la maladie et que les vaccinations de rattrapage sont possibles aussi bien chez les enfants que chez les adultes. La campagne nationale contre la rougeole contribuera certainement à combler ces lacunes.

L'enquête semble toutefois avoir un résultat extrêmement positif: le pourcentage élevé des parents qui seraient disposés à faire vacciner leur enfant (un tiers) et celui des jeunes adultes qui accepteraient de se faire vacciner (plus de deux cinquièmes) afin de contribuer à l'élimi-

nation de la rougeole. Mais cela ne suffirait pas à atteindre une couverture vaccinale de 95 % avec deux doses à 2 ans. Tous les partenaires concernés – Confédération, cantons, professionnels de santé, enseignants et formateurs – devront donc unir leurs efforts, en termes de structures et de communication, pour parvenir ensemble à éliminer la rougeole.

Nous remercions ici toutes les personnes qui ont participé à l'enquête nationale auprès de la population sur le thème de la rougeole. ■

Office fédéral de la santé publique

Domaine de direction Santé publique
Division Maladies transmissibles
Téléphone 031 323 87 06

Références

1. Lang P, Piller U, Hatz C. Couverture vaccinale des enfants âgés de 2, 8 et 16 ans en Suisse, 2008–2010. Bull OFSP 2012, n° 40: 681–86.
2. Office fédéral de la santé publique, Stratégie nationale pour éliminer la rougeole 2011–2015; www.bag.admin.ch/themen/medizin/00682/00684/01087/index.html?lang=fr